N°64 / AUTOMNE/HIVER 2020

# L'ALSACE DANS LE MONDE

ISSN 2273-6050

UNION INTERNATIONALE DES ALSACIENS

## EDITO

La tradition du Saint Nicolas est bien vivace en Alsace, mais aussi dans d'autres provinces françaises, fêté dans de nombreux pays d'Europe et célébré particulièrement dans le monde orthodoxe. Un véritable globe-trotter que ce personnage, honoré au sein de nos associations de par le monde, à l'occasion d'une manifestation festive et promotionnelle de l'Alsace, en distribuant des pains d'épices et des mannalas aux enfants sages, mais aussi un peu de rêve et d'enchantement pour petits et grands dans la perspective de Noël !

Il est vrai que le temps d'hiver est souvent un peu morose, plus propice aux fêtes d'intérieur, près du feu de nos cheminées, les nuits sont plus longues (dans l'hémisphère Nord), la végétation est au repos, mais les sapins de nos forêts restent bien verts, prêts à être décorés et orner nos places de nos villes et villages. Mais le temps est décidément cyclique, à l'hiver succèdera le printemps et de nouveaux horizons vont se dévoiler ! Une année nouvelle aussi pour l'Alsace ! Vive 2021 !

**Gérard Staedel**
**Président de l'UIA**

*La revue trimestrielle de l'UIA*

## SOMMAIRE


**Région :** Le retour de l'Alsace P 2

**Histoire :** 1920 -2020 : l'Alsace il y a 100 ans P 3

**Littérature :** La saint nicolas P 4

**Tradition :** Le sapin de Noël P 5

**Publicité :** P 6

**Patrimoine :** les projets de la mission P 7

**Entreprise :** Alsace excellence P 8

**Partenariat :** La convention avec le CEEJA P 9

**Identité :** Êtes-vous alsacien ? P 10

**Langue alsacienne :** Àdvent, Wihnàchte un àlles wàs dezu gheert P 11

**Les partenaires** P 12-13

**Les Alsaciens qui firent le monde :** Ilse Jordan P 14

**UIA :** (journée annuelle) p 15

**Gastronomie :** Hawaï P 16

**Viticulture :** Libre opinion P 17

**Lu pour vous** P 18-19

**La vie des associations** P 20 à 23

**Publicité :** P 24


# Le retour de l'Alsace

C'est un grand plaisir pour moi de pouvoir m'adresser à chacune et à chacun d'entre vous qui portez l'âme alsacienne jusque dans les latitudes les plus éloignées de notre planète, et qui en êtes les éminents ambassadeurs dans vos pays ou régions d'accueil. Vous y représentez toutes les valeurs qui en font la renommée : L'esprit d'entreprise, l'exigence de rigueur, le goût de l'excellence, mais aussi l'esprit de solidarité et une conception très forte de l'humanisme, bel héritage de notre histoire rhénane.

Je tiens à vous exprimer toute ma reconnaissance pour l'image que vous véhiculez de notre chère Alsace partout dans le monde, mais aussi pour votre attachement profond à cette terre qui vous a vu naître ou qui vous a adopté. Un attachement parfois même un peu plus fort que celui des Alsaciens restés "au pays", sans doute à cause du fameux "heimweh" qui nous envahit tous quand nous nous éloignons de chez nous. Un attachement toujours porté avec beaucoup de dynamisme et d'enthousiasme par l'Union Internationale des Alsaciens que je souhaite remercier très chaleureusement pour son engagement.

Le message que je souhaite partager avec vous aujourd'hui, s'inscrit certes dans un contexte encore très sensible, celui de cette épidémie qui, vous le savez, a très profondément meurtri l'Alsace et qui, hélas, n'est toujours pas encore complétement endiguée. Mais il intervient aussi à quelques jours de la naissance de la Collectivité européenne d'Alsace (CeA) qui marquera le retour de notre région sur la scène institutionnelle française.

Ici, avec nos collègues bas-rhinois, nous y avons travaillé très dur. De là-bas, vous nous avez soutenus très fort. C'est donc tous ensemble que nous en récolterons les fruits dans les prochains mois. Car parmi les ambitions de cette nouvelle collectivité alsacienne, il y a la volonté, non seulement d'agir dans la plus grande proximité et avec la meilleure efficacité en faveur de tous nos territoires et de tous nos concitoyens, mais aussi celle de renforcer la présence de l'Alsace à l'échelle transfrontalière, européenne et même internationale. La CeA en aura les compétences garanties par la loi et elle les exercera avec beaucoup de détermination.

Oui, l'Alsace a toute sa place à prendre au niveau international, et en particulier dans l'espace du Rhin Supérieur. La dramatique crise sanitaire du printemps dernier l'a notamment démontré avec beaucoup de force, lorsque nous avons été au cœur d'une extraordinaire solidarité internationale qui, grâce à l'engagement de Brigitte Klinkert, a permis de libérer des lits en réanimation dans les hôpitaux allemands et suisses, et de sauver ainsi de nombreuses vies. Une telle collaboration sera d'ailleurs appelée à se prolonger et à se développer, puisque nous travaillons de concert avec nos voisins, à l'élaboration d'un schéma transfrontalier de coopération sanitaire qui se traduira au quotidien par une meilleure prise en charge des patients alsaciens.

Cette nouvelle collectivité alsacienne est donc sur les bons rails. Nous en ferons le meilleur, soyez-en certains.

Nous veillerons ainsi à ce que la CeA devienne une collectivité efficace, dynamique, innovante, créative et ouverte sur ses voisins. Une collectivité de la proximité, de l'équité, de l'équilibre et de la complémentarité entre nos différents territoires, du Sundgau à l'Outre-Forêt, des bords du Rhin aux sommets vosgiens, du plus petit village aux agglomérations de Colmar, Mulhouse et Strasbourg. Une collectivité qui avancera sur ses deux jambes, l'une bas-rhinoise, l'autre haut-rhinoise, sans jamais boiter, ni trébucher. Une collectivité qui sera celle de toutes les Alsaciennes et de tous les Alsaciens.

Mìr wann s'Erbgüet vom Adrien Zeller nìt nur behàlta àber verstärka. Dr Wag hät noch Hìndernissa, àber mìr wara sìe ìberwinda mìt Hoffnung un Vertràuia, àber bsunders mìt ma Veràntwortgfühl. Wie's dʳ André Malraux behàuiptet : D'r Mensch kàt sich nur uffbàuia, indam àss ar verfolgt wàs ihn ìberfordert*. Un wìe ma bi uns sajt : " Nìt nur d'àndera, dìch salbscht müasch ìbertraffa ".

**Rémy WITH**
Président du Conseil départemental du Haut-Rhin

** "L'homme ne se construit qu'en poursuivant ce qui le dépasse". (André Malraux)*

# 1920- 2020 : Une même aspiration un contexte nouveau

Peut-on faire un parallèle entre 1920 et 2020 sur le thème de l'Alsace à la recherche d'une expression institutionnelle et juridique ?

Dans le rapport qui lui a été demandé par le gouvernement, le préfet Marx avait parlé de « désir d'Alsace ». Cette expression vague correspond en fait à une demande précise : que l'Alsace retrouve une identité institutionnelle, c'est-à-dire une structure juridique qui lui permet de mettre en valeur ses spécificités. Cette demande n'est pas nouvelle : il y a 100 ans déjà, le « malaise alsacien » correspondait au refus de prendre en compte une demande similaire : l'octroi d'un statut respectant ses traditions particulières.

En 1920, après la disparition du Reichsland, l'Alsace n'avait plus de personnalité juridique. En 2020, après la disparition de la Région Alsace, on est de nouveau à la recherche d'une expression institutionnelle de l'Alsace. Si en

*A la recherche de l'identité Alsacienne*

1921, les tentatives de faire renaitre une entité Alsace à travers l'attribution d'un statut original n'ont pas abouti, en 2021 l'Alsace va retrouver une personnalité juridique au travers de la Collectivité européenne d'Alsace, même si celle-ci n'est pas la collectivité à statut particulier qu'espéraient nombre d'Alsaciens... Sur un plan voisin en 1920, l'Alsace essayait difficilement de faire prévaloir le maintien de son droit particulier face à l'impératif uniformisateur du modèle français. En 2020, les éléments de ce droit local qui ont survécu sont de nouveau remis en cause par l'ordre constitutionnel français et cherchent une légitimé dans l'idée de " différenciation territoriale ".

En 1921, l'Alsace-Lorraine était dotée d'un « Commissariat général » dont le chef, Alexandre Millerand, avait rang de ministre, disposant d'un budget propre et d'une as-

*des manifestants devant l'assemblée nationale le 25 novembre 2014 a Paris pour le maintien de la région Alsace*

semblée consultative. La loi du 17 octobre 1919 avait admis le maintien en vigueur des dispositions locales. Tout ceci était provisoire, mais une partie des Alsaciens espéraient que ce régime particulier débouche sur une organisation régionale qui pourrait ensuite être imitée dans le reste de la France. Dès 1926 puis de nouveau en 1934 des parlementaires alsaciens présenteront des propositions de constitution d'une structure régionale d'abord pour l'Alsace-Lorraine, puis seulement pour l'Alsace. Ces propositions n'ont pas abouti mais, finalement, bien des idées lancées à l'époque se trouvent traduites dans la réforme régionale initiée à partir des années 1970.Le 1er janvier 2021, la nouvelle « Collectivité européenne d'Alsace » entrera en fonction. On ne sait pas encore quelle sera la politique de cette nouvelle collectivité, mais on sait quelles sont les attentes qui sont à l'origine de sa création. Cette nouvelle collectivité alsacienne à venir n'est certes qu'un grand département et ne s'est pas vu attribuer les compétences d'une région, notamment au plan économique. Mais il lui a été attribué une mission dans deux domaines étroitement liés à l'identité de l'Alsace : la promotion du bilinguisme et la coopération transfrontalière. Or, quel est le cœur de l'identité de l'Alsace ? C'est sa double culture, à la fois française et germanique dont le maintien nécessite la sauvegarde du bilinguisme et l'insertion dans le Rhin supérieur qui suppose de faire de ce dernier un espace intégré à travers la coopération transfrontalière. Dans ces deux domaines, à défaut de compétences nouvelles, la collectivité européenne d'Alsace dispose de marges d'initiatives importantes qui lui permettent, si elle en a la volonté et le courage, de prendre les moyens d'inventer la voie propre de l'Alsace.

*Constitution 1911*

En 1920, la marge d'initiative des élus alsaciens était presque nulle, tant était fort le carcan national et l'hostilité à l'égard de tout ce qui était allemand. Aujourd'hui, l'initiative locale est légitime, l'amitié franco-allemande incontournable, et la méfiance à l'égard de toute forme de régionalisme est dépassée.

Par contre l'idée d'un droit particulier à l'Alsace et à la Moselle reste toujours encore difficilement acceptée dans le cadre uniformisateur de la France. Pourtant, les idées de décentralisation en tant qu'expression de la démocratie locale et de reconnaissance de la légitimité d'une différenciation territoriale du droit, afin de donner plus de souplesse à l'appareil normatif, sont souvent évoquées.

Les Alsaciens et les Mosellans souhaitent pouvoir conserver et développer une organisation particulière dans les domaines linguistique, religieux, social, municipal, etc. Ce régime particulier s'exprime dans les « lois locales ». La question se pose : qui adopte et modifie ces lois locales ? Si c'est le pouvoir central, on reste dans le système actuel du droit local alsacien-mosellan largement figé, car dépendant du bon vouloir de Paris. Si c'est une autorité normative locale, on entre dans une évolution régionale de type fédérale. C'est la solution adoptée par nombre de pays européens. L'Alsace pourrait montrer à la France que cela est possible aussi chez nous.

**Jean-Marie Woehrling**
**Président de l'Institut du droit local**

# Le mythe Saint Nicolas de Myre

Au matin du 6 décembre quel enfant ne rêve pas, ne tremble pas à l'idée d'un face-à-face avec le légendaire Saint-Nicolas. Mis à part sa bienveillance, que sait-on réellement de lui, de ses origines ? Qu'est-ce qui a fait qu'il soit reconnu saint par l'Église catholique ? Depuis des siècles en Orient, en Europe, il fascine grands et petits. Il est le saint patron de tous les enfants qu'ils soient laïcs ou croyants, sans distinction de couleur de peau. Il est également le Patron des marins, des pêcheurs, celui des navigateurs qui le surnomment « le Poseïdon chrétien ». Aussi patron des avocats, juges, procureurs, huissiers.

Pour la petite histoire, à Paris au Moyen-Âge le Barreau avait une double fonction, celle de corporation professionnelle et celle de confrérie religieuse. Les avocats se réunissaient dans la Confrérie de Saint-Nicolas. Leur chef portait la bannière de la confrérie en la tenant par le bâton surmonté d'une statuette du saint. L'avocat considéré par ses confrères étant le plus digne d'entre eux, portait le bâton prioral lors des cérémonies. C'est à un bâton et à Saint-Nicolas, d'autres personnes vous diront, à Saint-Yves, que l'on doit la désignation de Bâtonnier du barreau. Le bâton deviendra le signe des commandements des autorités militaires, ecclésiastiques et civiles.

C'est à Patara en Lycie, ancienne région au Sud de l'Asie-Mineure, l'actuelle Turquie, que Nicolas a vu le jour vers l'an 270 après Jésus-Christ. Son prénom aux racines grecques niké = victoire et laos = peuple, signifie « Victoire du peuple ». L'empire romain d'alors s'étendait tout autour du bassin méditerranéen. La religion représentait le pouvoir et la domination. Aux yeux des empereurs romains polythéistes, le christianisme et le judaïsme mettaient en danger leur société. Au moindre trouble, les juifs et les chrétiens étaient immanquablement accusés, arrêtés, torturés, massacrés et leurs biens confisqués.

D'origines grecques, les parents de Nicolas avaient échappé aux persécutions romaines. Epiphanios son père, un riche marchant vendait des céréales à l'armée romaine. Homme respecté et respectable, il fut connu pour sa grande générosité envers leurs nombreux serviteurs et leurs familles. Sa mère l'éleva dans l'étude, le jeûne, la prière, la musique et les jeux. La peste sans merci emportera la majorité de la population, ses parents n'y survécurent. Ce riche orphelin consacrera sa fortune à venir en aide aux miséreux, aux malades, aux veuves et aux enfants, quel que soit leur ethnie et leur religion. Son oncle Nicolas l'Ancien, évêque de Myre, frère de sa mère l'ordonnera prêtre et le nommera supérieur du monastère de Sainte Sion. Devenu évêque, il décida un jour de partir en pèlerinage en Égypte et en Palestine. De plus en plus il se disait qu'il accomplissait des miracles.

Au X^e^ siècle les légendes traditionnelles de Saint-Nicolas furent colligées et écrites par Syméon Métaphraste, dit Syméon Magistros, homme d'État et historien de Constantinople, auteur de la plus grande collection de vies des saints.

En 312 la Grande Persécution de Dioclétien, dernière répression du christianisme s'intensifia. L'évêque Nicolas de Myre fut arrêté et emprisonné. L'année suivante l'empereur Constantin le Grand s'imposa le seul maître de l'Empire romain d'Orient. Il fonda Constantinople, l'ancienne Byzance. À la même époque il délivra les chrétiens et leur restitua leurs biens. Il deviendra le premier empereur chrétien qui autorisa la libre pratique de la religion chrétienne.

Peu avant sa mort Nicolas se serait rendu à Rome pour rencontrer le pape Jules I^er^. À son retour il se serait arrêté à Bari en Italie. Il expira le 6 décembre 343.

Sur l'île de Gemile un imposant sanctuaire fut construit en son honneur. Du tombeau de marbre où sa dépouille reposait, au niveau de la tête suintait une huile reconnue miraculeuse par les pèlerins. Aux pieds, une source d'eau s'écoulait. Vers 650 devant la menace des arabes le tombeau fut transféré à Myre.

Théophano, l'épouse grecque d'Otton II, empereur du Saint Empire (973-983) va importer d'Orient le culte de Saint-Nicolas. Sa légende va gagner l'Europe. Il va devenir le patron de Hambourg, de nombreuses villes et pays, dont la Grèce, la Crète, l'Allemagne, la Russie.

À Paris en 996-1031, Robert le Pieux dédia la première chapelle du Palais, île de la Cité, à Saint-Nicolas. Plus tard Louis IX la détruira pour construire la Sainte Chapelle.

Suite à un vœu, en 1020 le comte d'Anjou, Foulque Nerra, pèlerin de Palestine fonda l'abbaye Saint-Nicolas d'Angers.

Afin que les reliques de Saint-Nicolas soient protégées des Turcs Seljoukides, en 1087 une expédition commando de marins fut organisée par la ville de Bari en Italie. La Basilique San Nicola est de nos jours un haut lieu de pèlerinage œcuménique.

Albert de Varangéville, chevalier lorrain revenant de croisade s'arrêta à Bari et déroba un fragment du doigt de la main droite du saint. À la suite de cela il fit ériger la chapelle de Saint-Nicolas de Port, où les pèlerins viennent toujours se recueillir.

En Europe au XVII^e^ siècle, suite aux guerres de religions les émigrants Hollandais, Allemands, Alsaciens, Anglais installés en Amérique du Nord vont retrouver leurs coutumes et conserver la tradition de célébrer Saint Nicolas.

Nombreuses sont les églises, cathédrales, basiliques édifiées dans le monde. Les Églises d'Orient fêtent Saint-Nicolas le 9 mai.

De nos jours, la littérature jeunesse ne manque pas d'évoquer le saint patron des enfants du monde. Aujourd'hui **Yo Tuerlinx-Rouxel** romancière nous présente son nouveau livre « Saint-Nicolas L'éternel globe-trotteur » éditions du Signe. Illustrations de **Guy Untereiner**.

**YR**

# Le sapin de Noël et l'Alsace :
## Symbole historique et culturel incontournable

Entre mythe et légende, le sapin de Noël est pour la plupart d'entre nous le symbole d'un moment de grâce qui permet à tous, petits et grands, de se réunir en famille ou entre amis, dans un climat chaleureux durant la trêve et la paix de Noël, et l'espoir du renouveau au cœur de l'hiver.

La ville de Sélestat conserve à la Bibliothèque Humaniste la plus ancienne mention écrite de l'Arbre de Noël connue à ce jour dans un registre de comptes datant de 1521. Il y est question d'une dépense de 4 shillings pour payer les gardes forestiers chargés de surveiller les sapins dans les forêts municipales en période de Noël.

*SELESTAT Bibliothèque Humaniste © N. Petit - SHKT - ADT*

Il semblerait cependant, suite aux nouvelles recherches de nos archivistes régionaux, que dans le livre de comptes de l'an 1492 de l'Œuvre de Notre Dame, il soit fait mention déjà d'une commande en décembre de 9 sapins pour les 9 paroisses de Strasbourg !

La décoration de cet arbre-symbole a bien évolué au cours des siècles : les familles chrétiennes ont ainsi remplacé chez elles les branches d'arbres de l'ancienne tradition païenne par des conifères en raison de la persistance des aiguilles vertes qui en début d'hiver témoignent de l'espoir d'une vitalité nouvelle.

*Boules de Noel de Meisenthal © Max Coquard - Best Jobers - Visit Alsace*

*SELESTAT Arbre de Noël 1© N. PETIT - SHKT - ADT*

Les premiers témoignages évoquent pour la décoration des petites pommes rouges appelées « Christkindel Apfel » (évoquant le péché originel) et des hosties figurant la rédemption.

L'étude de l'Ancien Testament amena ensuite les protestants, très présents en Alsace, à proposer une évolution du décor. Aux hosties et aux pommes virent alors s'ajouter dès la fin du XVI^e^ siècle des papillotes en forme de roses et autres fleurs en papier multicolores, allusions à un verset d'Isaïe évoquant le Rameau de Fleurs du prophète Jessé. Un chant allemand d'ailleurs, probablement composé à cette époque, nous dit « es ist ein Ros entsprugen » (une Rose a jailli).

Au XVIII^e^ siècle apparaissent de nouvelles décorations plus profanes, mais festives, telles que les « Zischgold », décoration à base de lames dorées apportant une note brillante à la parure.

Au XIX^e^ siècle aux pommes sont ajoutées des noix fourrées, des « bredeles », gaufres et confiseries en tous genres. On y retrouve notamment des « Springerle », ces petits fours qui avaient la particularité d'être décorés en relief à l'aide d'une empreinte obtenue en pressant un moule sur la pâte crue avant la cuisson.

En 1858 enfin, une grande sécheresse priva les habitants des Vosges du Nord d'une importante partie de la récolte de fruits de saison, dont bien sûr les pommes.... L'imagination créatrice d'un artisan du verre l'amena à les remplacer par des boules en verre soufflé : la Boule de Noël était née.

Un verrier de Goetzenbruck eu ainsi l'idée de souffler des boules en verre colorées pour décorer les sapins, initiative qui rencontra un formidable succès : dans les années 1950, plus de 200 000 boules étaient ainsi exportées tous les ans à travers le monde. Depuis 1998, le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal a d'ailleurs repris le flambeau et édite chaque année deux lignes de boules : traditionnelles et contemporaines.
Après 1870 et la défaite de la France face à la Prusse, de nombreux alsaciens quittent l'Alsace et partent s'installer à Nancy et Paris notamment, emportant leurs traditions de petits sapins de Noël avec eux. « Là où il y a une famille alsacienne, il y a un arbre de Noël » disait-on.

La tradition du sapin se répand ainsi progressivement dans tout l'Hexagone avec les alsaciens, accompagnant l'histoire des migrations des peuples. La grande nouveauté consistait alors à éclairer l'arbre avec des bougies, et à orner la pointe d'un ange en papier doré.

*Colmar-Noël-013c © cdumoulin.com - ADT*

Aujourd'hui encore, le grand sapin de Noël qui trône fièrement sur les places des villages et des villes, comme à Strasbourg et tous ceux installés dans les foyers et autour desquels les familles se retrouvent le 24 décembre au soir pour la veillée sont autant de symboles incontournables et intemporels de l'authentique Noël alsacien.

**Alsace Destination Tourisme**

Celtic

L'eau minérale idéale

**Bouteille en rPET100**
composée de
100% de PET recyclé et
100% recyclable

Idéale pour la préparation des biberons

**Sodium 0.001 g/L**

**Seule source 100% Alsacienne**

#moneauCeltic

www.eauceltic.com

marketing@eauceltic.com

58, route de Bitche - F-67110 Niederbronn-les-Bains - 03 88 80 38 39

Pfaff

So Alsace !

www.pfaffenheim.com

*Passionnément Alsace !

5, rue du Chai - 68250 PFAFFENHEIM - Tél. 03 89 78 08 08 - cave@pfaffenheim.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

LA CAVE DES VIGNERONS DE PFAFFENHEIM - R.C.S. COLMAR TI 778 960 039 - ©VANESSA MOSELLE - 08/19

# Les projets de maillage de la Mission Patrimoine 2020

Quel est le point commun entre la tour-porte nord de Wangen dans le Bas-Rhin et l'écluse de Kembs-Niffer dans le département voisin du Haut-Rhin ? Tous deux possèdent un intérêt patrimonial indéniable reconnu par la Mission Bern. Ces deux projets ont en effet été retenus comme projets de maillage pour l'édition 2020 du Loto du patrimoine.

*Le Corbusier-Alexandra LEBON*

Ils font partie d'une sélection de 101 projets annoncée par Stéphane Bern le 31 août dernier. Cette sélection vient s'ajouter à la liste des projets emblématiques dévoilée en mars. La tour-porte et l'écluse rejoignent un autre projet alsacien, celui du séchoir à tabac de Lipsheim qui représente le Grand Est. Si les projets emblématiques sont entièrement financés par la Française des Jeux, la dotation perçue par les projets de maillage dépend entièrement des recettes obtenues grâce aux jeux « Mission Patrimoine » mis en vente depuis le 31 août.

Ces trois projets alsaciens sont très variés et témoignent de la richesse patrimoniale de notre belle région. Le projet sélectionné pour le Bas-Rhin porte sur la restauration de la Niederthorturm de Wangen qui s'insère dans un projet de plus grande envergure de restauration des fortifications de la commune. La restauration de la tour-porte seule est estimée à 171 500 € mais le coût de l'ensemble du projet s'élève à plus de 440 000 €. Le potentiel touristique et économique de ce projet est à souligner et ne pourra qu'être bénéfique pour les habitants. Il s'agit de préserver un pan exceptionnel du patrimoine fortifié alsacien, des fortifications du XIII^e^ siècle ainsi qu'un mur d'enceinte du XI^e^ qui nous est parvenu, par chance, quasiment dans son intégralité.

Le Haut-Rhin est quant à lui représenté par une écluse édifiée dans les années 1960 que nous devons au célèbre architecte Le Corbusier. Le projet est d'importance puisqu'il s'agit d'une des rares commandes publiques françaises passée à l'architecte et sa seule réalisation en Alsace. Les deux bâtiments qui composent le site, la tour de contrôle ainsi que le bâtiment administratif, doivent faire l'objet d'une rénovation, les bétons étant fortement dégradés. Après travaux, le lieu deviendra un espace de co-working et accueillera des expositions temporaires. Cet ambitieux projet a un coût. Au minimum 500 000 € sont ainsi nécessaires.

*Niedertor de Wangen*

La Fondation du patrimoine œuvre à la sauvegarde du patrimoine des villes et villages français et souhaite faire revivre les territoires ruraux. Chaque projet soutenu permet de développer l'économie locale et de redynamiser le territoire. La sauvegarde du patrimoine garantit également le maintien voire la création d'emplois tant dans le secteur du bâtiment que dans celui du tourisme.

La valorisation des projets est un élément qui nous tient à cœur puisqu'ils peuvent ainsi bénéficier d'une seconde vie. A l'image des projets de maillage évoqués plus haut, la réaffectation à de nouvelles fonctions est notre priorité. Sauvegarder c'est honorer nos prédécesseurs et reconnaître leurs savoir-faire. C'est également synonyme de partage puisqu'il est question de favoriser l'accès à la culture pour tous et de transmettre ce que nous avons reçu en héritage aux générations futures.

Particulier ou entreprise, vous pouvez apporter votre soutien à ces projets en faisant un don :

- En ligne en vous rendant sur notre site *www.fondation-patrimoine.org/*
- Par chèque libellé « Fondation du patrimoine – Niedertor de Wangen » ou « Fondation du patrimoine – Ecluse de Kembs-Niffer » en l'envoyant à la Fondation du patrimoine, 9 place Kléber 67000 Strasbourg.

Pour toutes questions, vous pouvez contacter la Délégation Alsace au 03 88 22 32 15.

Vous pouvez également suivre notre actualité sur les réseaux sociaux :

- Facebook : *@FondationduPatrimoineAlsace*
- Instagram : *@fondationpatrimoinealsace*

**Pierre Goetz**
**Délégué régional Alsace**

# Alsace Excellence : un label en or !

**Lancé en 2015, le label « Alsace Excellence » vise à promouvoir l'Alsace et l'excellence de ses entreprises. Près de 70 entreprises ont à ce jour pu obtenir cette distinction et attestent ainsi de leur excellence, en matière de performance économique, et d'un engagement fort sur les champs de la responsabilité sociale, sociétale et environnementale (RSE). Le label adopte depuis peu une nouvelle charte graphique, et se différencie de la Marque Alsace grâce à son logo désormais doré.**

Depuis le 1er janvier, l'ADIRA, l'Agence de développement d'Alsace, est en charge de l'animation de la Marque Alsace et ses dispositifs, dont le label Alsace Excellence fait partie. Cette démarche a été initiée en 2015, et conçue par et pour les entreprises. Elle a été le fruit d'un travail collectif, mené par 11 entreprises pilotes, avec le soutien du Bureau Veritas Certification. Cette démarche ne cesse de connaître, depuis, un intérêt de la part d'entreprises diverses, de profil, taille, secteur d'activité différents, mais liées par la même philosophie.

**Découvrir le label**

L'ambition du label Alsace Excellence est de :
- Faire rayonner l'excellence des entreprises alsaciennes
- Attester l'excellence via un audit
- Rassembler les meilleurs pour promouvoir une Alsace qui excelle.

Les entreprises labellisées plébiscitent cette démarche et la définissent ainsi : « Une entreprise Alsace Excellence, c'est une entreprise « modèle ». Elle se confronte à un référentiel exigeant pour prouver ses engagements. Elle est performante économiquement, et s'inscrit dans une dynamique d'innovation et d'amélioration continue. C'est une entreprise éthique et responsable, qui s'engage tant au niveau social et sociétal qu'au niveau environnemental. Elle incarne le savoir-faire, le sérieux et la rigueur l'excellence alsacienne ! Elle est profondément ancrée dans son territoire et fait rayonner l'Alsace ».

**Bénéfices du label**

Le label Alsace Excellence présente de nombreux avantages et bénéfices pour les entreprises, notamment :
- Développer des échanges et les relations entre les entreprises labellisées : au travers de réunions, rencontres, conférences, manifestations, échanges de bonnes pratiques et visites au sein des entreprises, etc. ;
- Développer la fierté d'appartenance à l'entreprise : fédérer les équipes autour du projet de labellisation, faire des valeurs RSE et de l'ancrage territorial de réels vecteurs de cohésion interne au service de la Marque Employeur de l'entreprise ;
- Bénéficier d'un avantage concurrentiel : par une différenciation grâce à ce label ; Être valorisée et mise en avant parmi les entreprises d'excellence : via des campagnes de communication dédiées (auprès des médias et de la presse, sur les réseaux sociaux, ...) ;
- Développer le cercle vertueux : amélioration continue / innovation / compétitivité export /, etc.

**Obtenir le label**

Pour être labellisée, l'entreprise doit prouver ses engagements sur les 3 piliers de la RSE, à savoir la performance économique, la responsabilité sociale, et l'engagement environnemental, le tout couplé par des critères portant sur son ancrage territorial et son action sociétale.
L'obtention du label s'effectue en plusieurs étapes : l'entreprise s'autoévalue, puis candidate au label. Elle bénéficie ensuite d'un audit externe, qui vient confirmer le respect des engagements prévus dans la grille de critères. A l'issue de l'audit, la commission Alsace Excellence valide l'avis de l'auditeur et attribue le label, le cas échéant, à l'entreprise. La labellisation est valable 3 ans, avec un suivi annuel pour poursuivre les axes de progrès.

**(focus) : Campagnes de communication**

Une campagne d'affichage s'est récemment tenue dans les gares de Strasbourg, Colmar et Mulhouse afin de renforcer la notoriété du label et valoriser les actions et initiatives des entreprises labellisées.
Par ailleurs, les entreprises Alsace Excellence profitent de campagnes personnalisées pour accroître leur visibilité, notamment sur les réseaux sociaux (Facebook, Linkedin), grâce aux outils extrêmement performants animés par l'équipe de la Marque Alsace. Ainsi, en 2019, plusieurs campagnes ont été diffusées sur les réseaux sociaux pour les entreprises labellisées, mettant en avant leur exemplarité et leur permettant de se différencier, auprès de leurs cibles, grâce au label.

Quelques chiffres :
**68** entreprises labellisées
Qui représentent plus de **12 000** collaborateurs en Alsace
Près de 100 engagées dans la démarche de labellisation
En 2019 sur la campagne réseaux sociaux, plus de **5 000 000** d'affichages, **380 000** interactions et 90 000 clics vers le site excellence.alsace

**ADIRA**

# Le Centre Européen d'Etudes Japonaises d'Alsace,

## un centre au service de la coopération globale avec le Japon

L'Alsace et le Japon entretiennent depuis plus de 155 ans une relation privilégiée fondée sur une coopération globale (économie, tourisme, art & culture, formation, recherche). Dans les années 80, cette relation particulière a permis l'implantation de nombreuses entreprises japonaises en Alsace avec la création de nombreux emplois (Sony, puis son sous-traitant Cordon, Ricoh Industrie France, THK, Mitsubishi Equipment Alsace, etc.).

Ce développement des échanges a légitimé la création d'une structure particulière de suivi de cette relation : le Centre européen d'études japonaises d'Alsace (CEEJA), né en 2001 et devenu Agence Japon Alsace (AJA), pour son volet économique, en 2016. En 2019, le CEEJA a par ailleurs été sélectionné par l'EU-Japan Centre for Industrial Cooperation (cofinancé et cogéré par la Commission européenne DG GROW et le gouvernement japonais METI – Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie du Japon) comme gestionnaire de la nouvelle plateforme de coopération régionale entre l'Europe et le Japon : l' « EU-Japan Regional Cooperation Helpdesk », qui intervient notamment pour l'accélération des coopérations entre clusters européens et japonais.

En août 2020, suite à la montée en gamme de l'incubateur du CEEJA, unique en Europe et dédié aux startups et PME japonaises, l'AJA est devenue le « Cluster JapanTech Grand Est », rassemblant une quarantaine d'entreprises dans la Région Grand Est. Un premier accord de protocole a d'ailleurs été signé en septembre dernier avec JETRO Paris (Organisation japonaise du commerce extérieur), afin de permettre une meilleure coopération à l'échelle régionale à la fois pour développer la présence économique japonaise en région, mais aussi pour soutenir le développement des entreprises de la région à l'international vers le Japon, en coopération avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Est. Il s'agissait du premier accord signé par JETRO Paris avec une dimension régionale.

*Signature de l'accord du « MOU » le 4 septembre 2020 entre JETRO Paris, le Cluster JapanTech Grand Est et la startup Biodata bank*

A l'issue de la signature de ce premier accord de protocole, JETRO Paris et le Cluster JapanTech Grand Est ont signé un premier MOU (« Memorandum of Understanding ») avec la start-up Biodata bank. Cette start-up, qui développe un bracelet thermique de prévention des coups de chaleur accélère son développement en Europe avec le soutien des acteurs de la région Grand Est. Par ce MOU, elle devient officiellement membre du cluster JapanTech et accède à l'ensemble de ses services. La start-up Biodata bank bénéficie en parallèle des services de JETRO pour l'accompagnement des start-ups et PME japonaises souhaitant se développer à l'international.

Financé par la Région Grand Est et le Pôle Métropolitain d'Alsace pour son volet économique et par le Département du Haut-Rhin pour la culture, la formation et le tourisme, le CEEJA œuvre pour le rayonnement de la culture japonaise en Alsace et dispose d'une des plus grandes bibliothèques sur le Japon en Europe ainsi que de nombreuses collections d'objets d'art, régulièrement prêtées pour des expositions en région.

La culture japonaise est de ce fait présentée au grand public dans toute sa diversité (traditionnelle et contemporaine) à travers des actions touchant tous les domaines de la culture tels que le cinéma, la danse, le théâtre, les expositions ou la musique. Grâce à ce programme diversifié tout public, le CEEJA s'est imposé comme l'interlocuteur privilégié vers lequel

tous les partenaires locaux se tournent pour l'organisation d'évènements sur le thème du Japon, et a également fidélisé un large public au-delà de l'Alsace, à la fois dans le Grand Est et dans les pays voisins (Allemagne et Suisse).

Le CEEJA étant un centre dédié au développement d'un pôle d'excellence Japon en Europe, son activité dans le domaine de la recherche et de la formation est riche. Le Centre entretient des relations étroites avec nombre d'universités européennes et japonaises, celles-ci se rassemblant au sein du Club Académique Europe-Japon du CEEJA. La bibliothèque regroupe plus de 135 000 ouvrages et de diverses collections d'art mis à disposition du grand public et du public spécialisé. Cette grande bibliothèque européenne sur le Japon permet de renforcer la réputation du CEEJA comme pôle d'excellence Japon en Alsace, proposant un fonds documentaire de haute qualité, consultable depuis le monde entier.

*Signature de la convention le 28 août 2020 entre l'Union Internationale des Alsaciens et le CEEJA/Cluster JapanTech Grand Est*

Pour mener à bien l'ensemble de ses projets, le CEEJA dispose d'un bureau au Japon à Nagoya, ouvert depuis environ une quarantaine d'années. Il s'agit du bureau historique de représentation de l'Alsace au Japon.

C'est dans ce contexte que le 28 août dernier, le CEEJA et l'UIA ont signé une convention de partenariat dans le cadre de la promotion de l'Alsace à l'étranger et des actions que peuvent y mener conjointement le CEEJA et l'UIA.

**CEEJA**

# Exposition : Êtes-vous Alsacien ? Sinn Er Elsasser ?

Le Centre d'interprétation du patrimoine « Les ateliers de la Seigneurie » à Andlau, présente du 12 septembre au 30 décembre 2020, une exposition au titre interrogateur « Êtes-vous Alsacien ? Sinn Er Elsasser ? ». Ce titre bilingue se veut un premier rappel de la double culture alsacienne, germanique par la langue et les traditions, française par le cœur.

*Affiche de l'exposition*

Nul doute que les Alsaciens répondront à cette question fermée par un franc oui, mais cette réponse appelle une seconde question, cette fois-ci ouverte : « oui, mais pourquoi ? ». Cette exposition veut s'adresser à tout un chacun, Alsacien de souche ou non, pour questionner l'identité alsacienne, telle qu'elle s'est construite, qu'elle est vécue aujourd'hui mais aussi son devenir.

Les particularismes de cette identité s'expliquent tout d'abord par la situation géographique singulière de l'Alsace, région de l'est de la France, mais avant tout segment de la vallée du Rhin supérieur, dont elle partage les traditions et l'histoire. Celles-ci rattachent l'Alsace à l'aire culturelle de l'Europe centrale, allant du Luxembourg à l'ouest de l'Ukraine, et du nord de l'Italie, avec la région du Trentin-Haut-Adige, aux pays baltes. L'Alsace constitue ainsi l'extrémité ouest de la partie germanophone de cette vaste zone culturelle européenne.

Plus encore, l'histoire, qui est au cœur de l'exposition, est un marqueur important de l'identité alsacienne. Tantôt celle-ci coïncide avec l'histoire de la future France, notamment durant l'antiquité et le haut moyen-âge, tantôt elle procède de l'histoire allemande, du partage de l'empire de Charlemagne en 843, à la conquête de l'Alsace par Louis XIV au 17e siècle. Mais ce qui constitue la particularité historique de l'identité alsacienne, c'est le poids de l'histoire contemporaine, rythmée par trois guerres : la guerre franco-allemande de 1870-71, les Première et Seconde Guerres mondiales, entrainant quatre basculements nationaux pour les Alsaciens entre 1870 et 1945. Ces 75 années tourmentées ont marqué durablement l'âme alsacienne, par de-là même la disparition des générations qui les ont vécues et les sacrifices qu'elles ont demandés. Des familles ont ainsi été déchirées après 1870, 1918, 1940 ou 1945, par l'exode forcé d'une partie de leurs membres, que ce soit vers la France, l'Allemagne ou un autre pays. Le sort tragique des « Malgré-nous » de la Seconde Guerre mondiale, incorporés de force dans l'armée hitlérienne, dont 24 000 ne reviendront pas du front, a donné une dimension traumatique à la mémoire collective alsacienne, en décalage avec la France de l'après-guerre.

Le nombre important de sociétés d'histoire, l'édition de nombreux livres sur l'Alsace et plus généralement l'intérêt des Alsaciens pour leur histoire et leur patrimoine, témoigne de l'importance du passé dans l'identité alsacienne d'aujourd'hui. Les ateliers de la Seigneurie sont d'ailleurs nés de cet engouement.

Est et ouest, France et Allemagne, passé et présent, l'identité alsacienne est marquée par la dualité. Cette dualité a longtemps exigé des Alsaciens un choix de cœur, impliquant le renoncement d'un pan de leur identité, et l'acceptation d'une image stéréotypée d'eux-mêmes. Cette image dans laquelle ils ne se reconnaissaient pas entièrement, a souvent été imposée de l'extérieur et l'œuvre d'artistes engagés comme Hansi.

***Mon village,*** *Jean-Jacques Waltz dit Hansi (1913). Le retour de la cigogne au printemps. Collection privée.*

La réconciliation franco-allemande et la construction européenne, ont permis aux Alsaciens de dépasser cette obligation du choix, d'une patrie au détriment d'une autre, pour vivre pleinement leur vocation de région européenne par essence, forte de sa position sur le Rhin et riche de sa double culture. Cette liberté identitaire retrouvée, explique l'attachement profond des Alsaciens à l'Europe. Cette situation avantageuse permet aujourd'hui à nombre d'Alsaciens de profiter pleinement de ses bienfaits, que ce soit pour le travail, le commerce ou les loisirs. De même, la vitalité des associations des quelques 80 000 Alsaciens, vivant en France ou à travers le monde, témoigne de l'attachement de ceux-ci à leur identité, même loin de leur terre natale.

Langue régionale d'origine germanique, l'alsacien constitue également une singularité au sein d'une France majoritairement de langue romane. Si l'alsacien reste encore parlé par près de 600 000 personnes, faisant de l'alsacien la seconde langue régionale de France après le corse, force est de constater que sa pratique recule avec le vieillissement de ses locuteurs. En effet, si 74 % des 60 ans et plus se déclarent dialectophones, ils ne sont plus que 24 % chez les 30-44 ans, 12 % chez les 18-29 ans et 3 % chez les 3-17 ans...

*Cercle René Schickele, affiche de Cl. Buret, 1975. © Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola.*

Ainsi, l'identité alsacienne demeure aussi vivante qu'elle est plurielle et mouvante, elle ne saurait être réduite aux images d'Épinal qui lui collent encore trop souvent à la peau. Mais qu'en sera-t-il demain de cette identité, face à la disparition de nos aînés et au recul de notre langue dans les jeunes générations ? Et finalement, pourquoi est-on alsacien ? C'est à ces questions que l'exposition des ateliers de la Seigneurie propose d'apporter des éléments de réflexion, afin que chacun puisse y apporter sa propre réponse. Car l'Alsace existera tant que des individus se reconnaîtront comme Alsaciens.

**Frank Burckel**
**Directeur**
**Ateliers de la Seigneurie**

# Àdvent, Wihnàchte un àlles wàs dezu gheert

**En Alsace, le temps de Noël est marqué par de nombreuses coutumes et traditions et tout aussi nombreux sont les symboles propres à cette période. Nous vous invitons ici à un petit survol non exhaustif de ce qui fait la saveur de ces fêtes et rend ce moment si unique en alsace.**

### D'r àdvent ìm elssàs

Presqu'aussi important que Noël, le temps de l'Avent nous conduit doucement vers les jours de fête attendus avec impatience par petits et grands. Mais qu'est que l'Avent, au juste ? D'Àdventszit ?
L'Avent fait ainsi partie du cycle de Noël qui débute traditionnellement le jour de la Saint André (le 30 novembre) pour s'achever avec l'Epiphanie et le Baptème du Christ. Dans l'imaginaire populaire, c'est une période où l'on croisait fantômes et autres créatures étranges venant à la rencontre des vivants pour les effrayer ou leur offrir des présents. On retrouve dans ces récits les grands personnages de l'Avent que sont le Saint Nicolas et le Chrìstkìndel accompagnés de leurs acolytes obscurs, le Hàns Tràpp et le Rüppelz. Si l'esprit même de l'Avent est l'attente, cette expectation va être marquée par deux coutumes qui nous semblent indissociables de cette période : la couronne et le calendrier de l'Avent.

### D'r àdventskrànz

Lorsque nous pensons à l'Avent, l'image de la couronne nous vient immédiatement à l'esprit, comme si elle avait existé depuis toujours. Cependant, c'est une tradition récente qui apparait en Alsace entre les deux guerres mondiales. Son origine a été documentée en Allemagne du Nord dans les années 1830. Cette tradition cristallise toute une série de croyances et de rites bien plus anciens et bien plus païens. On y retrouve le cercle, symbole de l'éternité, la lumière (divine) des bougies triomphant de l'obscurité, le vert du sapin représentant la victoire de la vie, les quatre points cardinaux englobant le monde entier…. entre autres.

*Couronne de l'Avent ©Pixabay*

### D'r àdventskàlender

Autre symbole de l'attente, le calendrier de l'Avent, garni de chocolats, de cosmétiques ou de bières a trouvé sa place dans de nombreux foyers. Ici aussi, il s'agit d'une pratique récente, née en Allemagne au 19e siècle. Son objectif premier est de faire patienter les enfants jusqu'à Noël en leur offrant tous les jours un petit présent : une image pieuse. Au début du 20e siècle, le calendrier prend la forme qu'on lui connait avec des petites portes ou des petites fenêtres qu'on ouvrait jour après jour. C'est en 1958, que le chocolat remplace l'image religieuse.

*Sapin de Strasbourg © Freepik*

### D'r nikolaus ùn 's chrìstkìdel

Comme nous l'avons vu précédemment, deux duos de personnages font encore aujourd'hui partie des traditions liées à Noël : le Saint Nicolas et le Chrìstkìndel, accompagnés du Hàns Tràpp et du Rüppelz. Le Saint Nicolas, en premier, puis le Chrìstkìndel après la Réforme récompensent les enfants sages et leur apportent de bonnes choses. Fruits, fruits secs, Bredle et pain d'épices sont autant de symboles d'abondance et de fertilité offerts aux enfants. Les cadeaux ne sont plus offerts début décembre mais à la Noël. Tout naturellement, le marché change de nom et devient le Chrìstkìndelsmärik. Si ce nom est mentionné pour la première fois en 1570, la tradition est donc bien plus ancienne.

### D' wihnàchtsbaam

En Alsace, la fête de Noël est inconcevable sans son arbre de Noël. Cette tradition vivace a des racines très profondes, principalement païennes. Pour certains, elle remonte aux peuples celtes et germaniques. Pour ces peuples, l'épicéa et son feuillage persistant étaient associés au solstice d'hiver et au renouveau de la Nature. Vers le 13e siècle, de nombreux droits coutumiers évoquent l'habitude et le droit en forêt couper des branches ou des arbres durant la période de Noël. Bien sûr, rien n'indique clairement l'usage qui est fait de ce bois coupé mais au tournant des 15e/16e siècles, Sebastian Brand et Geiler de Kaysersberg décrivent la tradition de décorer sa maison avec des rameaux de sapin vert pour se porter bonheur dans la nouvelle année. Une des mentions les plus connues de la tradition du sapin de Noël a été trouvée en 1521 à Sélestat où des forestiers ont été embauchés afin de surveiller les arbres le jour de la Saint Thomas (le 21 décembre). C'est aussi à Sélestat que l'Echanson du magistrat, Balthazar Beck, décrit très précisement comment le sapin est dressé dans la Herrenstube (salle où siègent les membres du Conseil de la Ville) et décoré de pommes et d'hosties.

### D' wihnàchtskuejle

Milieu du 19e siècle, les boules en verre apparaissent et viennent compléter la décoration du sapin familial. Il s'agit le plus souvent de boules en verre soufflé ou de boules en verre mercurisé. Selon la légende, une grande sécheresse aurait compromis en 1858 la récolte des pommes et de noix, décorations traditionnelles du sapin de Noël. Les artisans verriers de Meisenthal auraient alors trouvé une solution en soufflant des fruits en verre. L'histoire est jolie mais dix ans plus tôt, des verriers de Thuringe produisaient déjà des boules de Noël en verre mercurisée (dont la face intérieure était recouverte de mercure ou de nitrate d'argent. Mais qu'ils soient païens, chrétiens, profanes, tous ces symboles font partie de notre imaginaire et sans eux, la fête de Noël n'aurait pas la même saveur.

**Scheeni wihnàchte !**

**L'Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle**

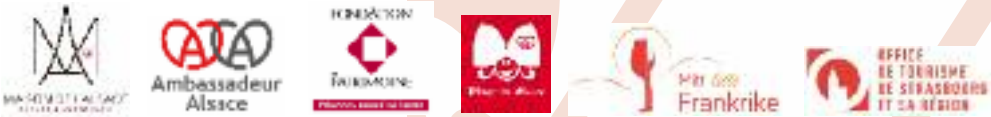
# LES PARTENAIRES QU

## Collectivités territoriales

## Institutions et organisations

## Activités financières

## Tourisme & attractivité




## Editions & médias

## Education & formation

## Activités industrielles

# I NOUS SOUTIENNENT

## Activités agro-alimentaires

## Viticulture

## Boissons

## Hôtellerie, restauration, commerce et artisanat

## Prestataires de services

# Ilse Jordan (1891-1988), première Occidentale à avoir traversé seule l'île de Taïwan

*Ilse Jordan, 1929*

Au début du XXe siècle, Ilse Jordan appartient au cercle très restreint de ces femmes de lettres européennes qui s'émancipent par des voyages solitaires « aux quatre vents », titre de son dernier ouvrage. Née en 1891 à Bischwiller où son père allemand est enseignant et sa mère femme au foyer, Ilse Jordan entame en 1908 des études de philologie allemande, romane et anglaise à l'université de Strasbourg. Ses goûts pour la musique la poussent à suivre également une formation de cantatrice en 1911 et 1912 au conservatoire de la capitale alsacienne à la tête duquel se trouve le compositeur Hans Pfitzner, qui anime la vie musicale de la ville et avec lequel elle se lie d'amitié. Elle mène ainsi de front ces deux formations, linguistique et artistique. En 1914 le célèbre baryton et professeur de chant Karl Scheidemantel lui prédit une « remarquable carrière de cantatrice ». Elle obtient des succès prometteurs au Kurhaussaal de Baden-Baden. Un projet de concert de cantates de Bach avec Albert Schweitzer à l'orgue avorte cependant en 1918 à cause des vicissitudes de la guerre. Elle choisit finalement de poursuivre ses études de philologie qu'elle achève à l'université de Fribourg-en-Brisgau. Après le rattachement de l'Alsace à la France en 1919, elle reste dans le pays de Bade où elle commence une carrière d'enseignante à Bruchsal. Mais, insatisfaite de la vie de professeur ordinaire, elle postule pour un poste à l'École allemande de Shanghaï où elle enseigne de 1926 à 1931. Elle y met à profit ses longs congés d'été pour voyager, seule le plus souvent, ce qui est rare et courageux à l'époque, à travers la Chine d'avant Mao Tsé-toung et dans tout l'Extrême-Orient

*Paysage de Taïwan*

et les mers du Sud - Japon, Corée, Formose (Taïwan), les Indes néerlandaises (Bali, Java), la Micronésie (îles Marshall). Elle a été ainsi la première Occidentale à effectuer en solitaire la traversée des montagnes du centre de l'île de Formose, alors sous occupation japonaise, quelques semaines seulement avant la grande révolte d'octobre 1930 des aborigènes de l'île (connue sous le nom d'incident de Wushe). Au sujet de ce séjour, elle écrit en 1936 dans la Deutsche Kolonial-Zeitung : « Il existe vraiment encore des baies et des coins dans lesquels aucun toit en tôle ne dérange, pas plus que le moteur d'un bateau, des endroits dans lesquels rien ne vous fait penser aux influences démoralisantes de cette partie de la Terre si problématique qu'est l'Europe ». Consciente d'être la dernière à pouvoir admirer certains paysages et de sauver par ses écrits un monde en train de disparaître, elle publie le récit de ses voyages, qui paraît en Allemagne en 1939 sous le titre *Ferne blühende Erde* (dédié à son professeur de Strasbourg Hans Pfitzner et réédité en 1949, puis 1987) et enfin en France en 2013 sous le titre *Derrière les portes de l'Extrême-Orient* (Artisans-Voyageurs Éditeurs). D'une grande qualité littéraire, l'ouvrage connut un vif succès en librairie et reçut de nombreux éloges dont celui du prix Nobel de littérature Hermann Hesse. Son traducteur, Jean-Louis Spieser, fera également publier en 2016 son journal intime (*C'était Shanghaï*, 1926-1931, même éditeur) qu'il avait retrouvé par hasard à Colmar, dans des archives oubliées chez des amis avec lesquels Ilse Jordan avait longtemps gardé des contacts. Elle y relate son quotidien à Shanghai où les concessions occidentales sont encore présentes. À son retour en Europe, elle occupe plusieurs postes de professeur de lycée à Perleberg dans le Brandebourg, Landsberg an der Warthe (aujourd'hui Gorzów Wielkopolski, en Pologne), Berlin et Schopfheim dans le pays de Bade où elle enseigne le français et l'anglais. Après son départ à la retraite en 1956, elle entreprend de nouveaux voyages dans toute l'Europe et en Afrique du Nord qu'elle relate, avec quelques pages consacrées à son séjour asiatique, dans *Unterwegs in allen vier Winden*, paru en 1971. À la fin de sa vie, elle s'établit dans une maison de retraite dans le nord de la Bavière, à Bad Kissingen où elle décède en 1988 à l'âge de 97 ans. Son ami Bernhard Adamy se souvient du conseil qu'elle lui donna dans une de ses lettres : « Le monde déborde de bonheurs possibles et la vie ne cesse jamais de t'apporter mille choses. Profites-en tant qu'elle en vaut la peine, sinon essaie de la transformer en quelque chose de supportable, et alors tu vivras pleinement. »

*Aborigènes de Taïwan*

*Le bestseller d'Ilse, en allemand et en français*

*Shanghaï, années 1920*

**Philippe Edel**

Ses livres sont en vente sur *http://spieser.eu/*

# Rencontre annuelle des Alsaciens du monde à Strasbourg - août 2020

Chaque année au mois d'août, l'UIA organise en Alsace la Journée mondiale des Alsaciens de l'étranger, ainsi que l'assemblée générale statutaire. Cette année, c'est la ville de Strasbourg qui a invité nos adhérents, dans les magnifiques salons de l'hôtel de ville, avec des critères de distanciation règlementaires compte tenu des mesures sanitaires liées à la circulation du virus, toujours d'actualité malheureusement.

Le traditionnel congrès du samedi, sorte de plénière avec nombreux membres des associations dans le monde, n'a pu se tenir. Seules les réunions du vendredi 21 août ont pu avoir lieu, finalement en cercle très restreint, la réunion des dirigeants d'associations le matin, dans des locaux quasi privatifs, afin d'échanger sur les expériences des uns et des autres en matière d'animation d'association et de promotion de l'Alsace.

L'assemblée générale statutaire, qui a suivi, a constitué un moment fort de notre rencontre, où une centaine de personnes ont pu prendre part, avec la participation remarquée de nombreuses personnalités politiques, de la marraine de l'évènement Manou Massenez et la présence de notre nouvelle ministre alsacienne Brigitte Klinkert.

L'après-midi a été consacrée à un exposé sur la Commission centrale pour la navigation du Rhin (100e anniversaire), une présentation audio-visuelle animée par Bruno Georges son responsable, sur le thème : le Rhin et la navigation sur les fleuves d'Europe.

La journée s'est terminée par une soirée bien plus festive, avec des intronisations à la confrérie des bières d'Alsace, dans les jardins du cercle Européen et un chapitre « international » exceptionnel, par une belle soirée d'été, animée par son président André Renaudin !

RV en 2021 pour la 40e anniversaire de l'UIA !

# Jean-Marc Heim, ou un Obernois à Hawaï

" Allo ?... Allo ? Jean-Marc ?... Vous m'entendez ? " Par deux fois, la conversation se coupe. " Isabelle ?... Excusez-moi, la communication n'est pas bonne, l'ouragan Douglas arrive sur nous ! "

C'est ainsi que je fais la connaissance de Jean-Marc Heim, l'Obernois de Hawaii. Une entrée en matière un tant soit peu exotique, mais qui nous force à aller à l'essentiel sans perte de temps : "A la maison, on faisait de la vraie cuisine alsacienne. Maman cuisinait en semaine et Papa prenait le relais des fourneaux les fins de semaine en répétant : " si je veux bien manger, il faut que je cuisine ! " Je regardais mon père découper méticuleusement les légumes avec passion et moi, je l'aidais avec plaisir. Son émincé de veau aux légumes était une merveille, qui réunissait la famille le dimanche, les grands-parents de Boersch, les tantes... Toutes les occasions étaient bonnes pour faire la cuisine tout en parlant alsacien. Je me souviens des nouilles de ma grand-mère, faites à la main, séchées sur des manches à balais en bois, des bredele dans la grande boite de fer blanc, de la choucroute que nous allions chercher chez Gatrio, des navets salés, des Schniederspaetle... et de la raie du marché aux poissons qui a laissé place, par la suite, au Migros. Voilà d'où vient ma passion de la cuisine ! " Tout est dit. A 14 ans, Jean-Marc entre en apprentissage à L'hôtel du Parc à Obernai, puis à la Maison des Têtes à Colmar et obtient son CAP chez Haeberlin.

Mais notre Chef a également deux autres passions : les voyages et la photographie. " En choisissant une carrière de cuisinier, c'était aussi, m'avoue-t-il, une façon de parcourir le monde ". Alors en 1970, il commence par l'Angleterre au Gavroche, chez les frères Roux. Il part sans un mot d'anglais et sans grand enthousiasme du coté des parents. Six années plus tard, le désir de bouger se fait sentir. Il en fait part à un de ses amis chasseur de tête qui débarque un jour et lui dit " fais tes valises, tu pars aux Indes à l'Hôtel Taj Mahal de Bombay, établissement 5 étoiles ! " Jean-Marc y découvre une culture qu'il apprécie, le goût des épices qui le suivra toute sa carrière et surtout rencontre Nayana qui deviendra son épouse. Puis le Yémen, l'Egypte et retour en France à Valenciennes au Buffet de la Gare, chez François Benoist, seul restaurant de gare étoilé de la région. En 1988, grâce au gendre de François Benoist, l'artiste Guy Buffet qui vivait à Hawaïi, Jean-Marc obtient un poste au Mauna Kea Beach Hôtel. C'est ainsi qu'il se retrouve avec Nayana et Stéphanie, leur fille de 2 ans, au cœur du Pacifique. A l'exception d'un contrat de travail de 2 ans en Afrique, notre Obernois vit désormais depuis 32 ans à Hawaii où il se sent bien. Après plusieurs années dans les grands hôtels locaux, Jean Marc est chef privé et propose son mentorat à l'école hôtelière locale. " Oui, il faut inventer et réinventer des recettes et du coup, j'expérimente beaucoup, je fais ma charcuterie, la salaison, le lard frais etc. La choucroute aussi, je la lave et la " re-marine " au vin de Trimbach ou au crémant de Marc Kiener qu'on trouve à 40 $. Comme Nayana adore l'Alsace, nous retournons chaque année un mois à Obernai pour visiter ma maman de 85 ans et mon frère, qui est maitre d'hôtel au Pré Catelan à Paris. Je ne manque pas non plus de retrouver les fidèles amis notamment Marc Wucher qui est venu me rendre visite à Bombay et ici ! Quant aux Indes, nous nous y rendons tous les deux ans, c'est vital pour nous. Ce qui me manque le plus ? Le Picon bière, les bretzels et la tête de veau vinaigrette du restaurant Les Petites Casseroles à Obernai ! " Nous abrégeons abruptement la conversation, Douglas approche et se fait menaçant. Aloha Jean-Marc !

*PS : A nos amis lecteurs, si l'un de vos proches est cuisinier et alsacien installé à l'étranger, n'hésitez pas à me contacter par mail à isalenot@gmail.com*

**Isabelle Lenot-Baumann**
**Membre du comité de l'UIA**

## Tartare de thon cru épicé aux avocats pour 4 personnes.

500 gr thon rouge d'excellente qualité, 15 ml de sauce soja, 6 ml d'huile de sésame, 2 oignons verts coupés fin, 1/4 d'oignon blanc coupé fin, 2 c.à.s de mayonnaise et 2 c.à.s de sauce chili ou sambal Oelek (pâte de piments d'origine indonésienne).

Couper le thon en cubes. Mélanger mayonnaise, sauce chili, sauce soja et huile de sésame. Ajouter les dés de thon, les oignons verts. Mélanger et réserver au frais.

## Salade d'avocats

2 avocats pelés, dénoyautés et coupés en dés, 1/2 oignon blanc coupé en dés, une 1 grosse tomate coupée en dés, le jus d'1/2 citron vert et quelques branches de coriandre fraîche hachées. Mélanger le tout et poivrer.

## Crème de wasabi

diluer 1 c.à.c de poudre de wasabi dans un jus de citron et mélanger avec 3 c.à.s de mayonnaise.

Dresser sur assiette dans un cercle en inox. Commencer avec la salade d'avocats, puis le tartare de thon, votre choix de garniture, décorer avec la crème de wasabi.

# Libre opinion

**Osaka, le 04 Octobre 2020**

**Mon très cher ami,**

**Lorsque nous nous étions vus, il y a quelques mois, dans ce fameux restaurant branché sur North Beach à San Francisco, nous avions évoqué avec nostalgie l'Alsace que nous avons laissé derrière nous. La Winstub du village, ses chaises sculptées en bois, son décor délicieusement « Heimlich », son stammtisch, le pichet de Riesling frais et gouleyant servi dans ces verres à pied si typiques, posés sur une nappe à carreaux rouges…**

Le COVID et le télétravail m'ont coincé dans la région pendant 6 mois. J'ai mis ce confinement à profit pour réviser mes connaissances viniques alsaciennes.
Quelle surprise ! Aussi vrai que les Mines de Potasse d'Alsace n'existent plus, le Vin d'Alsace que nous connaissions, celui des années 1970 à 2000 et de ses signatures est aussi en train de passer !

En premier lieu, j'ai fait connaissance avec une nouvelle génération de viticulteurs. Pas seulement des « fils de » mais aussi des jeunes qui ont pris leur destin en main. « L'international » ils connaissent ! Beaucoup ont bourlingué. Ils connaissent les vignobles d'Europe, de Nouvelle-Zélande, d'Argentine ou de Californie et parlent anglais, espagnol ou même japonais. Comme tu as déjà dû le lire par ailleurs. L'Alsace, avec près de 25% de son vignoble en bio, est le vignoble le plus vert de France. C'est à ces jeunes que la région le doit. J'ai constaté que cette génération de vignerons est prête à relever ce nouveau défi qui consiste à répondre aux demandes d'expériences sensorielles, culturelles, environnementales et éthiques, exprimées par le consommateur d'aujourd'hui, où qu'il soit dans le monde.
Ces jeunes, appuyés par quelques moins jeunes aussi, font de plus en plus entendre leurs voix. Ils se regroupent, collaborent, communiquent, pour faire avancer les mentalités plus vite. En fouillant sur Internet, j'ai vu le Facebook des Jeunes Vignerons d'Alsace. Il y a aussi le Cercle Gustave Burger. C'est un think-tank crée récemment.
Ils ont un crédo : La certitude que la réduction du Vin d'Alsace à la seule, ou du moins à la principale dimension du cépage est obsolète. L'apparente simplicité et conformité au modèle technologique et industriel anglo-saxon qu'il suggère est en réalité un piège vicieux.
J'avoue que l'idée de ne pas penser « Riesling » « Pinot Gris » ou « Gewurzt » m'est tout d'abord apparue comme une schnaps-idée bien éloignée de la doxa alsacienne. Mais après une visite du Musée du Vin d'Alsace à Kientzheim, quelques balades oenotouristiques dans le vignoble et chez quelques vignerons, mes certitudes ont été secouées. J'ai tout d'abord compris que la « tradition des cépages » ne date que d'une centaine d'année, ce qui est peu eu égard aux 1900 ans de viticulture. Mieux encore ! durant l'âge d'or du XVIe siècle, le marketing était bel et bien construit sur les villages et les vignes étaient complantées de plusieurs cépages.
Ensuite, force est d'admettre que si sur les 11 millions de visiteurs, 7 déclarent venir pour la Route des Vins, c'est donc bel et bien l'image des paysages et des villages en enfilade qu'emportent les touristes dans leurs têtes. Les terroirs, éminemment plus que les cépages, constituent donc les seules valeurs d'identité non délocalisables, permanentes et donc créatrices de valeur.
Je pense que ces agitateurs sont pertinents et ont tout simplement raison !
L'Alsace est une terre de diversité géologique, climatique, humaine, culturelle… et tu te souviens de nos discussions enflammées à propos du « winn » et du « wieh », des vins de catholiques et ceux de protestants. (Et pour que ça reste clair entre nous, je n'ai pas encore changé d'avis ! 😉)
Cette richesse est le terreau dans lequel de grands vins – capables de rendre leur prestige aux lieux historiques – peuvent germer. J'ai lu que le Cercle Gustave Burger propose donc d'ancrer les solutions aux fondamentaux historiques du vignoble. Afin d'organiser une offre cohérente, il mise sur l'éloge de la diversité des Terroirs et sur l'originalité profonde des Vins d'Alsace par-delà l'encadrement de leur

conformité variétale qui les enferme dans une uniformité fragile.
Le CGB milite pour l'institution d'une authentique hiérarchie qui permettra l'émergence d'une cohérence du signal Alsace. La clé de voûte sera donc l'avènement d'Appellations Communales servant aussi d'écrin aux lieux-dits cadastraux qualitatifs, aux lieux-dits délimités 1er Crus et aux Grands crus.
Je crois que lorsque tu viendras à la maison, nous aurons plus à discuter autour d'une belle bouteille d'un Scherwiller 1erCru Rittersberg et d'une autre d'un Westhalten 1er Cru Steinstuck qu'avec un Riesling Réserve personnelle !
Je suis profondément convaincu que ces viticulteurs sont entrains de dessiner l'Alsace du XXIe siècle. Le chemin est long, la pente est raide mais leur combat est noble et leur réussite sera celle de toute la région dans toutes ses dimensions. D'ailleurs un de ces viticulteurs, après avoir fini une bouteille de Grand Cru avec moi, m'a dit « Nous allons faire mentir Germain Muller : Mér seen NET d'letschta! »
Nous autres, les Alsaciens du monde, pouvons appuyer cette démarche dans nos cercles. J'en parlerai à Gérard.
En attendant portes-toi bien et transmets mes amitiés à ta chère Kim.

Bien à toi
Jean

**Lettre à un ami**
**Jean-Claude Rieflé - Vigneron**
**Président-fondateur du Cercle Gustave Burger**
**Conseiller du Commerce Extérieur de la France**
https://www.facebook.com/jeunesvigneronsdalsace/
https://cerclegustaveburger.org/

## L'HONNEUR DES ALSACIENS

Le dernier numéro annuel de la Revue d'Alsace est entièrement consacré à un thème original rarement abordé sous l'angle historique : l'honneur des Alsaciens. Piloté par Élisabeth Clementz qui enseigne l'histoire médiévale et moderne à l'Université de Strasbourg, il réunit les actes d'un colloque dont le programme précisait :

« L'honneur est un concept ambivalent. Il concerne d'abord l'individu, mais aussi le groupe, qu'il s'agisse du lignage, du métier, de la corporation, de la confrérie, de la ville ou encore d'un groupe religieux. En Alsace, la Réforme, la conquête française, les quatre changements de nationalité entre 1871 et 1945 ont contribué à lui donner une couleur spécifique. »

*Revue d'Alsace / L'honneur des Alsaciens, n°146*, Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, Strasbourg, 2020, 498 pages, 29 €

## LA CROSSE ET L'EPEE

Des seigneurs non héréditaires ont régné sur une grande partie de l'Alsace pendant plus de huit cents ans, à la fois princes et évêques, veillant tant sur le corps que sur l'âme de leurs sujets, élus par de nobles chanoines en leur sein. Première étude contemporaine sur l'histoire de la principauté épiscopale de Strasbourg, elle nous emmène, de siècle en siècle, des prélats guerriers du Moyen Âge, plus à l'aise à manier l'épée que la crosse, aux cardinaux de Rohan, ambassadeurs du raffinement à la française aux avant-postes du Rhin.

*« La Crosse et l'Epée. Histoire des princes et évêques de Strasbourg »*, Eric de Haynin, I.D. L'Editions, Bernardswiller, 2020, 160 pages, 18 €

## JE SUIS ALSACIEN MAIS JE ME SOIGNE

Auteur déjà de plusieurs essais sur le nouveau malaise alsacien, le romancier et essayiste Pierre Kretz embarque cette fois le lecteur dans le récit de sa guérison d'un mal très contagieux nommé « alsacondrie ». C'est décidé, il veut devenir Grandestien ! Dans ce dernier opus, l'auteur est accompagné par l'illustrateur Yannick Lefrançois, dont le coup de crayon impertinent fait chaque semaine le bonheur des lecteurs des Dernières Nouvelles d'Alsace.

*« Je suis Alsacien mais je me soigne »*, Pierre Kretz et Yannick François, Héliopoles, 2020, 214 pages, 9,90 €

## LE CHAR DE LA MORT DE JULES-THEOPHILE SCHULER

Cette œuvre, peinte après la révolution de 1848, s'aborde comme un livre d'histoire. Surchargée de symboles politiques et religieux, il a fallu deux années de travail à l'auteur pour en décrypter les messages cachés.
La censure sous le second Empire avait amené Théophile Schuler à « écrire entre les lignes ». Faire revivre sa pensée républicaine est le résultat d'une enquête minutieuse avec des rebondissements et doubles pistes dignes d'un roman policier, préfacé par le frère dominicain Rémy Valléjo et postfacé par l'historien Georges Bischoff.

*« Le Char de la Mort. Jules-Théophile Schuler, 1821-1878 »*, Emmanuel Honegger, Le Verger, Barr, 2020, 72 pages, 19,90 €

## UNE HISTOIRE DES FRANCAIS DE CHINE

À l'initiative de Claude Jaeck, fondateur de l'Amicale des Alsaciens de Shanghai, une poignée de compagnons du Souvenir Français (dont Claude fut le délégué général en Chine) ont conçu une Lettre comprenant notamment des articles historiques sur le destin de Français en Chine, Indochine et Asie du Sud-Est au XIXe et XXe siècles. Un recueil cartonné et largement illustré a récemment regroupé ces textes, qui concernent également le destin de plusieurs Alsaciens et Lorrains : l'officier de sécurité consulaire à Shanghai Jean-Baptiste Kremer, la Mère Mathilde supérieure d'un couvent à Singapour, le romancier du Cambodge et du Laos Roland Meyer, l'attaché de chancellerie à Hong Kong Charles Renner, le médecin du Siam Jacques May, …

*« La Lettre du Souvenir Français de Chine. L'Histoire des Français de Chine racontée autrement »*, 2008-2010, Shanghai, 348 pages.
Contact : Claude Jaeck, jaeckclaude@outlook.com

## RETROUVER SES ANCETRES EN ALSACE

L'Alsace a depuis toujours été une terre de brassage des peuples, à l'histoire singulière, tantôt française, tantôt allemande. Difficile d'y mener une recherche généalogique sans guide, tant sont nombreuses les difficultés de localisation et de repérage des noms de famille à cause des ruptures linguistiques, sans compter les difficultés liées aux destructions ou à la localisation des archives. Voilà une utile boîte à outils rédigée par la présidente du Centre de recherche sur l'histoire des familles (CRHF) de Guebwiller.

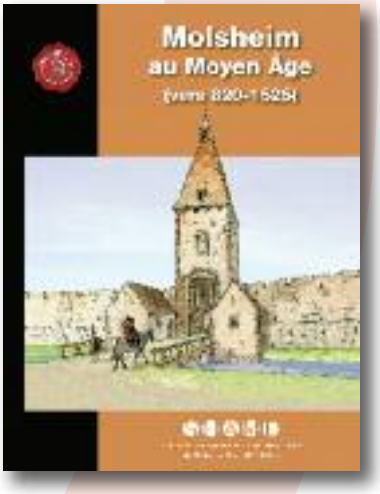
*« Retrouver ses ancêtres en Alsace »*, Doris Kasser-Freytag, Archives & Culture, Paris, 2020, 128 pages, 12 €

## 1870 : ANNEXION OU LIBERATION ?

Sous un titre volontiers provocateur, l'association Unsri Gschicht tente de revisiter le thème de la guerre de 1870 et ses conséquences pour l'Alsace. Dirigé par Eric Ettwiller, docteur en histoire et ancien rédacteur en chef adjoint de la Revue d'Alsace, cet ouvrage collectif en aborde plusieurs aspects avec une approche nouvelle : la politique étrangère française d'avant 1870 ; l'opinion publique dans les villes assiégées pendant le conflit ; le passage de la souveraineté française à la souveraineté allemande à partir de l'exemple de Mulhouse ; la réalité de l'option et de l'émigration ; l'opinion pro-allemande en Alsace avant, pendant et après le conflit ; la mise en place d'un cadre institutionnel dans les années 1870 ; la figure de l'Alsacien de 1870 vue par Zola.

*« 1870/71 en Alsace-Moselle : annexion ou libération ? »*, Eric Ettwiller (dir.), Association Unsri Gschicht, Ebersheim, 2020, 170 pages, 18 €

## MOLSHEIM AU MOYEN-ÂGE




À l'occasion des 1200 ans de la première mention écrite de Molsheim (820) et des 800 ans de la fondation de la ville par le futur empereur Frédéric II (1220) du Saint-Empire romain germanique, la Société d'histoire de Molsheim vient de publier un ouvrage majeur, sous la plume du conservateur du musée de la ville, Grégory Oswald, qui retrace l'histoire de la cité au Moyen-Âge, en s'appuyant sur les dernières découvertes historiques et enrichie d'une abondante illustration, en partie inédite.

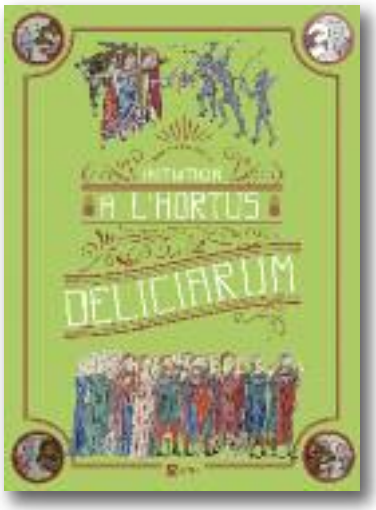
*« Molsheim au Moyen-Âge »*, Grégory Oswald, Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environs, 2020, 128 pages, 25 €

## LES NEUF SENTINELLES DES VOSGES

Juillet 1928. Le détective Jules Meyer, qui entre deux enquêtes corrige les épreuves des Neueste Nachrichten de Strasbourg, est intrigué par un sombre faits-divers. Une jeune fille de dix-sept ans s'est jetée du haut de la tour du Climont dans les Vosges. Dès le lendemain, le père de la jeune fille arrive dans le bureau du détective. Pour lui, sa fille ne peut s'être suicidée. Elle a été assassinée. Est-ce le déni d'un père ravagé par le chagrin ? Ou le meurtre d'un tueur particulièrement sournois ? Jacques Fortier nous livre ici à nouveau un roman policier haletant dont il détient le secret.

*« Les neuf sentinelles des Vosges »*, Jacques Fortier, Le Verger, collection Les Enquêtes Rhénanes, 2020, 240 pages, 10 €

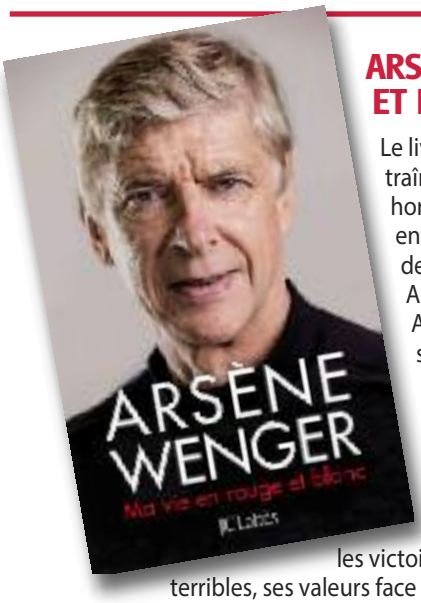
## INITIATION A L'HORTUS DELICIARUM




Il y a 150 ans, l'Hortus Deliciarum partait en fumée dans Strasbourg assiégée. Depuis, le fantôme de ce manuscrit du XIIe siècle hante un imaginaire qui y perçoit une encyclopédie profane à l'aura féministe. Dans son dernier essai, la théologienne Marie-Thérèse Fischer tente de nous faire découvrir ce qu'était réellement ce remarquable document et dans quel contexte il a été réalisé sous la direction de l'abbesse Herrade de Landsberg pour les chanoinesses du Mont Sainte-Odile.

*« Initiation à l'Hortus Deliciarum »*, Marie-Thérèse Fischer, Editions du Signe, 2020, 258 pages, 29,90 €

## ARSENE EN ROUGE ET BLANC




Le livre incontournable d'un entraîneur mythique, d'un manager hors-pair, d'un homme qui est entré dans la légende et qui est devenu l'un des plus célèbres Alsaciens dans le monde. Arsène Wenger y raconte sa jeunesse à Duttlenheim, sa fabuleuse ascension dans le monde du football, partage les moments les plus importants qui l'ont conduit de Monaco à l'Angleterre en passant par le Japon, les victoires fameuses et les défaites terribles, ses valeurs face ce milieu du foot, une vie de passion et de précieuses leçons.

*« Ma vie en rouge et blanc »*, Arsène Wenger, JC Lattès, 2020, 270 pages, 20 €

## LA MAISON DES VIVANTS

Claude Vigée, nom de plume de Claude Strauss, vient de décéder à Paris à 99 ans. Né à Bischwiller, le poète juif alsacien, qui a passé l'essentiel de sa vie en exil aux Etats-Unis, puis en Israël et enfin à Paris, a longtemps chanté le souvenir de son enfance en Alsace du nord, notamment dans un panier de houblon. Un de ses ouvrages, La maison des vivants, porte le nom du cimetière en hébreu. C'est un livre d'images, de poésie aiguë et de prose serrée et lumineuse, méditation ludique sur le travail et le sens du temps.

*« La maison des vivants »*, Claude Vigée, Editions La Nuée Bleue, Strasbourg, 1996, 144 pages, 14,48 €

# allemagne

## Berlin

Alsace Fan Day 2020 à Berlin le 26 juin 2020. Dans le quartier de Prenzlauerberg, sur Kollwitzplatz, près de la Wörtherstrasse et de la Kolmarerstrasse, se trouve le restaurant Gugelhof où se sont retrouvés une douzaine de membres du Club des Alsaciens et des Amis de l'Alsace à Berlin pour l'Alsace Fan Day. Le thème imposé de la tarte flambée a pu être respecté puisque c'est précisément l'une des spécialités du Gugelhof, une institution alsaco-berlinoise depuis plus de vingt ans. Mais il y a aussi d'autres plats alsaciens à la carte comme par exemple la choucroute ou la raclette « sundgauvienne ». Les Amis de l'Alsace ont pu profiter de l'agréable terrasse et aussi du beau temps. Après le confinement, c'est bon pour le moral !

Randonnée pédestre du Club des Alsaciens et des Amis de l'Alsace à Berlin le samedi 11 juillet 2020. Organisée aimablement et dans les moindres détails par notre référent sport Jean Rebert, la randonnée familiale réunissant trois générations a conduit la vingtaine de participants dans la vallée de la rivière Löcknitz (Löcknitztal) dans le Brandebourg. Par chance, le beau temps était de la partie. Située à une quinzaine de kilomètres à peine à l'est de Berlin, la vallée de la Löcknitz, un affluent de la Spree, est une très belle zone naturelle humide protégée de près de 500 hectares dont une partie seulement est accessible. Nous

avons donc pu découvrir un paradis naturel et un biotope pour des espèces rares animales et végétales où vivent par exemple près de cent espèces d'oiseaux. Une belle bouffée d'oxygène pour la reprise des activités du Club berlinois !

**Philippe Flecksteiner,**
**chargé de communication, Alsaciens de Berlin**

## Hambourg

Club des Alsaciens de Hambourg. Nous nous sommes retrouvés le 12 juillet après plusieurs mois de confinement pour discuter et manger une glace ensemble. Notre rencontre a été très chaleureuse. Le dessert est toujours très apprécié en Allemagne. Les Hambourgeois portent une attention particulière à la crème glacée. On trouve partout des Eiscafés.

**Marie-Gabrielle Briem**
**Présidente**

## Stuttgart

**Restaurant Hendl-House, Epplestraße 2 à Stuttgart-Degerloch**. La carte de

menu du restaurant contient une particularité. En première page est relaté un événement historique à Stuttgart. C'est dans ce restaurant, anciennement nommé « Gasthaus Ritte », que le maire de Stuttgart Karl Strölin a rencontré le 22 avril 1945 à 11 heures le général français Jacques Schwartz. Plus de deux semaines avant la fin officielle de la guerre, Stuttgart était aux mains des Français. Le président du gouvernement provisoire Charles De Gaulle avait personnellement exhorté son commandant en chef Schwartz d'occuper rapidement la ville de Stuttgart. Né à Mulhouse en 1889, le général Jacques Schwartz a également libéré, puis défendu Strasbourg lors de la contre-offensive allemande pendant l'hiver 1944-1945. Par un arrêté municipal en 2007, la ville de Mulhouse lui a rendu hommage en nommant une rue située dans le nouveau quartier de la Fonderie " rue du Général-Jacques-Schwartz ".

**Exposition " Trois brigands alsaciens "**. Le titre de l'exposition est inspiré d'un album de Tomi Ungerer « Les trois brigands ». Du 11 septembre au 10 novembre, la Galerie ABTART à Stuttgart expose des oeuvres de trois artistes alsaciens : Tomi Ungerer, Raymond E. Waydelich et Marc Felten. Leurs oeuvres sont liées à l'Alsace, à son histoire et reflètent leur attachement à cette région avec ironie et critique.

**Tomi Ungerer (1931-2019)**, bien qu'il soit devenu citoyen du monde, a toujours déclaré son allégeance à l'Alsace et à sa ville natale Strasbourg. Selon Alain Fontanel, premier adjoint au maire de Strasbourg, il n'était pas seulement un grand artiste, il incarnait aussi la complexité de l'Alsace et sa double culture. Tomi Ungerer a traité dans de nombreux dessins les relations entre la France et l'Allemagne. Tout au long de sa vie, il s'est fortement engagé pour l'amitié franco-allemande.

**Raymond E. Waydelich**, Marchand de Bonheur et Archéologue du Futur. Né en 1938 à Strasbourg, il a étudié les Beaux-Arts à Paris et Strasbourg. Ses œuvres uniques et charmantes sont à la fois des peintures, des aquarelles et des collages. Raymond E. Waydelich vit et travaille encore aujourd'hui en Alsace.

**Marc Felten**. Né en 1954, le plus jeune des trois artistes alsaciens n'est pas moins étroitement lié à sa patrie. Ses peintures sont un défilé coloré d'êtres singuliers, ses couleurs fortes proviennent du Pop Art, le style que Marc Felten qualifié d'expressionniste.

L'exposition, sous la direction de Jürgen Knubben, a pu être organisée grâce au prêt du Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration, Strasbourg.

**Longue nuit des Consulats**. La première " Longue nuit des consulats " a eu lieu à Stuttgart vendredi le 25 septembre. De nombreux consulats, la Maison de l'Europe, l'Institut de relations étrangères et la Ville de Stuttgart ont ouvert leurs portes et présenté aux visiteurs un programme haut en couleurs, informant sur le pays, ses habitants et sa culture, avec des spécialités typiques.

Le Consulat Général de France avec la Consule Générale Madame Catherine Weber et l'Institut Français de Stuttgart se sont également présentés pendant cette soirée (sources : *www.justiz-bw.de, Institut Français de Stuttgart*).

**Ingrid Reinhold**
**Club des Alsaciens de Stuttgart**

## Belgique

**Alsace Fan Day : Merci au personnel soignant.** Très beau moment de partage avec le personnel soignant de l'hôpital d'Ixelles (Bruxelles) en juin pour l'Alsace Fan Day. Nous avons en effet offert les tartes flambées aux blouses blanches, bleues et vertes. Moment de détente et de convivialité dans leurs journées interminables et épuisantes. Evidemment, masque, gants, gel et distanciation physique de rigueur. Malgré cela et tout ce qu'ils ont enduré ces derniers mois, nous avons vu énormément de sourires dans leurs yeux. Chapeau et merci.

**Challenge Alsace de golf** : Pour faire revenir les touristes belges en Alsace. Mais pas que…

Malgré le Covid19, nous avons réussi à organiser notre traditionnelle compétition de golf 'challenge Alsace', même si c'était plus tard dans la saison. En ce début d'automne, une petite centaine de compétiteurs ont bataillé ferme sur le superbe parcours de Pierpont (au sud de Bruxelles). Compétition en Single Stableford.

Remercions chaleureusement nos fidèles partenaires qui nous auront permis de présenter une superbe vitrine avec des lots 100% made in Alsace et qui contribueront à faire revenir les touristes et golfeurs belges en Alsace dans cette période difficile pour le secteur touristique : Golf in Alsace, hôtel restaurant Cour d'Alsace à Obernai, hôtel restaurant Au Boeuf Rouge à Niederschaeffolsheim, domaine Valentin Zusslin à Orschwihr, hôtel Best Western à Strasbourg, hôtel-restaurant Cheval Blanc à Westhalten, hôtel restaurant chez Julien à Fouday, hôtel-restaurant Domaine de Rouffach à Rouffach, golf de Soufflenheim, domaine Boeckel à Mittelbergheim, golf de la Largue à Moslargue, hôtel Clos des Sources à Thannenkirch .

Alors que la journée avait débuté sous la bruine, l'après-midi fut ensoleillée et la remise des prix a pu se faire en extérieur, arrosé de crémant en biodynamie, mais malheureusement on nous a interdit les tartes flambées cette année, pour des raisons sanitaires Covid19.

Nous n'allions évidemment pas les jeter et les avons offertes à ceux dont le pouvoir d'achat n'a pas baissé durant la pandémie. En effet, la centaine de personnes qui ont pu se réchauffer à la flam's dans les locaux de l'association Nativitas dans le quartier des Marolles, n'ont pas vu leur pouvoir d'achat diminuer, vu que ces sans-abris n'ont PAS... de pouvoir d'achat.

**Choucrou'tour : Un made in Elsass'olidaire.** Comme les grands rassemblements sont toujours interdits, j'avais pensé à une autre formule pour le mois d'octobre : Le Choucrout'tour, à savoir trois ou quatre soirées choucroute dans des restaurants différents sur une dizaine de jours. Et par menu commandé, une choucroute offerte aux sans-abris. Tout s'organisait bien, les achats effectués et rapatriés à Bruxelles, les restaurateurs ravis qu'on vienne cuire la choucroute chez eux et les réservations commençaient à rentrer. Malheureusement, le lendemain de l 'annonce, le gouvernement fermait les restaurants. 80 kg de viande et 50 kgs de choucroute sur les bras ! Mais l'alsacien est tenace et créatif. Changement de programme, on passe en mode take-away en espérant écouler un peu de marchandise. En 24 heures tout était réservé ! Il n'y avait plus qu'à cuire tout çà dans la cave du président et faire venir les gens pour l'enlèvement, ce qui avait un peu des allures de 'Traversée de Paris'. Ce qui faisait plaisir à voir c'est l'engouement des gens dont les yeux pétillaient quand ils venaient récupérer leur commande car en ces temps compliqués, la choucroute est le plat convivial et réconfortant par excellence. Et bien-sûr, début novembre nous allons donc offrir une choucroute aux sans-abris du quartier des Marolles, pour clôturer notre « Made in Elsass-olidaire ».

**Rémy Bossert**
**Président**

## États-Unis

L'Union Alsacienne de New York, le plus ancien club français de la ville, a organisé le 21 octobre 2020 un concert pour célébrer les 75 ans de l'Organisation des Nations Unies, et cela dans le prestigieux National Arts Club, le club des artistes. Au programme de ce concert, il y a eu le groupe Ajoyo du Franco-Tunisien Yacine Boularès, ainsi que le grand spécialiste de la kora Malienne Yacouba Sissoko, le maître de cérémonie étant Francis Dubois, ancien Président de l'Union Alsacienne de New York, natif de Strasbourg et ancien représentant des Nations Unies au Moyen-Orient. Le concert virtuel fut un grand succès, suivi par plusieurs centaines de personnes à travers les réseaux sociaux. Le message d'harmonie et de fraternité fut particulièrement apprécié. L'Alsace est décidément un carrefour des cultures et des civilisations ! .

Lien youtube pour le concert :
https://www.youtube.com/watch?v=07_9YB9q8N0

**Andrea Markson**
**Présidente**

## France

**Paris**

Théâtre alsacien au Studio Raspail le 13 Septembre. Résister à la sinistrose ambiante et au repli sur soi : le conseil d'administration de l'Association des Alsaciens et Lorrains de Paris a voulu apporter sa contribution à cet objectif en maintenant sa traditionnelle représentation annuelle de théâtre dialectal : initialement prévue le 13 mars elle a finalement eu lieu le 13 Septembre. Votre association avait trouvé une alliée de choix : la troupe du *théâtre Saint Nicolas de Haguenau*.

Dans son allocution de bienvenue, le président Nicolas Gusdorf a chaleureusement remercié nos invités nullement découragés par la perspective de jouer devant un public clairsemé. Les aigrefins qui avaient délestés nos hôtes dans le métro, dès leur arrivée à la gare de l'Est, de leurs papiers et de leur argent n'avaient pas davantage entamé leur enthousiasme.

Il en fallait plus pour décourager ces amoureux du spectacle vivant dont le répertoire très éclectique ne se cantonne pas aux seules pièces humoristiques du répertoire traditionnel mais peut présenter des textes exigeants comme ce « Unbekànnt unter dere Adress ».

Ainsi pendant une heure trente, le public a pu assister à une performance de haut vol de la part de notre duo d'acteurs amateurs : recréer l'ambiance délétère et anxiogène des années 30, ces années dangereuses qui qui voient monter l'influence du nazisme. Au fil des lettres, on assiste à la fracture de cette amitié pourtant forte entre un allemand et un juif dont les destins vont diverger. Les 2 comédiens, Francis Dolt et Jean-Marie Barnewitz, ont habité par leur présence ce texte dont la seule lecture n'eut pas suffi à créer cette atmosphère.

En conclusion, le metteur en scène Daniel Hoetzel établissait un parallèle entre les troubles et les fractures sociales qui semblent se multiplier autour de nous et la dégradation très rapide de la paix civile pendant la période nazie. Il résumait cette inquiétude en une formule : « On est très attaché à notre histoire mais on est très attaché aussi à ne pas réécrire cette histoire. Nous jouons cette pièce devant des jeunes, ce qui nous paraît indispensable dans le contexte actuel ».

Il va sans dire que les mesures sanitaires ont été respectées. Outre l'espacement entre les spectateurs, le traditionnel entracte convivial, qui permettait de déguster quelques spécialités alsaciennes, n'a pu être organisé. Mais, bien que les échanges entre spectateurs n'aient pu se dérouler dans le cadre habituel, ils nous ont tous dit leur satisfaction d'avoir eu la chance de partager ce bon moment de théâtre et de réflexion.

**Maurice Brom**
**AGAL**

## Grèce

Le stammtisch du 15 octobre des Alsaciens d'Athènes a réuni une dizaine de membres. Tant de joie et d'envie de retrouvailles dans ce café Myrtillo, tenu par des handicapés ! Un relâchement tellement mérité mais peu partagé, car Covid fait ses ravages... Nous réitérons nos stammtisch faute d'événements interdits jusque-là.

**Michèle Léonidopoulos**
**Présidente**

## Israël

L'association Alsace-Israël a célébré Alsace Fan Day ! Nous étions une soixante de personnes réunies à la Brasserie Le Tigre (avec sa marque historique Tiger Bock) pour participer à Alsace Fan Day le 24 Juin 2020. Sous une grande coupole d'époque art déco et son majestueux tigre au centre, cette brasserie portait déjà ce nom il y a plus de 300 ans sous le règne de Louis XIV en 1664.

Accueilli par le patron Eric Senet, nous avons dégusté d'excellentes tartes flambées crées par Thierry Schwartz, chef étoilé d'Obernai. Entièrement fabriquée sur place avec des produits locaux, la pâte est pétrie avec un levain maison, de la farine bio puis cuite au feu de bois devant les clients, dans un four traditionnel (denrée rare à Strasbourg) En complément de knacks et bretzels, nous avions eu le choix de différentes bières artisanales brassées sur place, non filtrées exclusivement disponibles au Tigre.

Sous une ambiance très conviviale, Jacques Zucker le président de l'association a donné la parole à Jean-Philippe Vetter qui nous a parlé de son voyage en Israël, et bien d'autres invités tel que Jean-Jacques Gsell, ancien président de l'office du tourisme à Strasbourg.
A cette occasion pour célébrer l'Alsace Fan Day dans le monde, notre délégué Patrice Wolff était en direct de Haïfa en Israël au pied des jardins baha'ies sur le Mont Carmel. Il en a profité pour marquer le coup de cette soirée avec une bouteille de vin d'Alsace. Se sont joints à nous Pascal Houssais et son équipe pour nous présenter leur " 1er Concours Européen d'élégance automobile Eco-mobilité " en Alsace, qui aura lieu en août 2021. On vous en reparle très vite !

**Jacques Zucker**
**Président**

## LITUANIE

*Le président Macron à l'université de Vilnius*

Lors de la visite du président Macron en Lituanie les 28 et 29 septembre 2020, l'Alsace s'était invitée à au moins deux reprises. D'abord quand les deux présidents français et lituanien ont rendu visite aux militaires européens qui constituent la force renforcée avancée de l'OTAN dans la base de Rukla, au nord-est de Kaunas ! Plus de la moitié des 300 soldats français présents dans ce camp lituanien sous commandement allemand sont en effet issus du régiment de marche du Tchad (RMT) de Meyenheim. D'autre part, lors de la remise de son titre de docteur honoris causa à l'université de Vilnius, le président Macron a cité le savant Louis-Henri Bojanus, comme un des précurseurs de « la vocation profondément européenne de l'université de Vilnius ». Rappelons que l'association Alsace-Lituanie s'est souvent penché sur le destin de L.H. Bojanus, originaire de Bouxwiller où il passa toute sa jeunesse avant de devenir un des grands naturalistes européens du début du XIXe siècle et d'avoir introduit l'enseignement de l'anatomie comparée à l'université de Vilnius où il exerça comme professeur pendant deux décennies.

*Le président Macron passe en revue le RMT à Rukla*

**Philippe Edel**
**Président**

## MACÉDOINE DU NORD

Honeyland en Alsace. L'ALMA s'est associée à l'Association apicole de Strasbourg (ASAPISTRA) pour organiser au cinéma STAR de Strasbourg, une soirée-débat à l'occasion de la sortie en France du film HONEYLAND, doublement nominé aux Oscars. Placée sous le haut patronage de son Excellence Mme Jadrandka CAUSCHEVSKA DIMOV, ambassadrice de la République de Macédoine du Nord en France, la soirée a rassemblé autant les amoureux du miel que ceux de la Macédoine. Le débat, animé par Nicolas HARDY, président de ASAPISTRA et Toni GLMACEWSKI, journaliste et président du festival International du Film de Nancy, a porté sur la transmission du savoir et des pratiques apicoles, s'inscrivant dans la nécessaire harmonie de l'homme et de son environnement. Jacques SCHLEEF, président de l'ALMA a apporté son éclairage sur la Macédoine du Nord, jeune république des Balkans du Sud-Est, issue de l'éclatement de la Yougoslavie et notamment sur la société rurale et les pratiques agricoles qui y demeurent encore traditionnelles. Un champ de coopération s'est entre-ouvert entre l'apiculture alsacienne et le Centre du miel de Nogotino dont la réalisation est prévue prochainement à Negotino. Un nouveau projet en perspective pour l'ALMA….

**Jacques Schleef**
**Président**

AG2R LA MONDIALE

# Être à vos côtés

Soucieux de vous accompagner tout au long de votre vie, notre rôle est aussi de vous sensibiliser quant à votre protection et celle de votre famille.

## Trouvez les solutions d'assurance adaptées à vos besoins

**Santé**
pour vous et votre famille ou pendant votre retraite.

**Prévoyance**
Décès, perte d'autonomie, accident de la vie courante.

**Épargne**
constituer et valoriser un capital, protéger vos proches, transmettre votre patrimoine.

Assurances habitation, auto et chiens / chats
Crédit

**Nos conseillers experts vous apportent des solutions sur-mesure et répondent à l'ensemble de vos questions.**

Contactez-nous dès maintenant au :
09 74 50 1234
(appel non surtaxé)

**Bénéficiez de votre bilan de protection sociale offert et sans engagement.**

Offre réservée aux personnes résidant en France.

La Mondiale Groupe - GIE - Membre d'AG2R LA MONDIALE - 32, avenue Emile Zola 59370 Mons-en-Baroeul - 445 331 192 RCS Lille Métropole.
GIE AG2R - GIE agissant pour le compte d'institutions de retraite complémentaire Agirc-Arrco, d'institutions de prévoyance, de mutuelles, d'union de mutuelles et de société d'assurances - Membre d'AG2R LA MONDIALE - 14-16, boulevard Malesherbes 75008 Paris - 801 947 052 RCS Paris.
092020-91737 - STUDIO ALM - Crédit photo: Getty Images - Document non contractuel à caractère publicitaire.

## Demande d'information

À retourner sous enveloppe non affranchie à :
AG2R LA MONDIALE - Libre réponse 90978 - 28029 Chartres Cedex

Offre réservée aux personnes résidant en France.

☐ **Oui, je souhaite en savoir plus sur les produits et services AG2R LA MONDIALE :**

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____
Date de naissance : |_|_|_|_|_|_|_|_|
Tél : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
E-mail : _____ @_____

☐ Complémentaire santé
☐ Garanties obsèques
☐ Assurances perte d'autonomie
☐ Garantie prévoyance individuelle
☐ Épargne
☐ Assurance automobile
☐ Assurance habitation
☐ Santé animaux
☐ Crédit

☐ Je souhaite recevoir des informations concernant les produits et services d'AG2R LA MONDIALE par e-mails ou sms (je peux à tout moment modifier mes préférences sur simple demande).

MU20P1

Vos données à caractère personnel sont collectées et traitées par votre organisme d'assurance, membre du Groupe AG2R LA MONDIALE, pour répondre à votre demande de contact. Vos données sont également traitées à des fins de prospection commerciale. Vous avez le droit de demander l'accès aux données vous concernant, leur rectification et leur effacement. Vous pouvez aussi demander la limitation du traitement de vos données. Vous disposez également de la faculté de définir des directives relatives au sort de vos données à caractère personnel après votre décès. Vous pouvez vous opposer au traitement de vos données conformément aux dispositions légales et réglementaires, et notamment à leur utilisation à des fins de prospection commerciale. Ces droits peuvent être exercés en adressant un courrier accompagné d'un justificatif d'identité à AG2R LA MONDIALE, à l'attention du Délégué à la protection des données, 154 rue Anatole France, 92599 Levallois-Perret Cedex ou par courriel à informatique.libertes@ag2rlamondiale.fr. Nous apportons la plus grande attention à vos données à caractère personnel, néanmoins si vous considérez que leur traitement porte atteinte à vos droits, vous disposez de la faculté d'introduire une réclamation auprès de la CNIL. Nous vous informons de l'existence de la liste d'opposition au démarchage téléphonique «Bloctel», sur laquelle vous pouvez vous inscrire ici : https://conso.bloctel.fr/. Pour en savoir plus sur notre politique de protection des données personnelles : https://www.ag2rlamondiale.fr/protection-des-donnees-personnelles

L'Alsace dans le Monde

**Union Internationale des Alsaciens**
1 place de la Gare - CS 40007 - F-68001 COLMAR Cedex
uia@alsacemonde.org www.alsacemonde.org www.facebook.com/alsacemonde/ www.alsacefanday.com

Président : Gérard Staedel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel
Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique
Photos et textes : ADIRA - ADT - Atelier de la Seignerie - Associations membres - Conseil départemental du Haut-Rhin - Ph. Edel
Fondation du patrimoine - Alsace - JM Heim - Institut du droit local - OLCA - JC Rieflé - Région Grand Est G. Staedel - UIA

Imprimé par : siret : 522 973 635 00017
Novembre 2020 - 2500 ex.